

Théâtre de l'Aire Falguière (Paris) juin 2009



### Christian Baltauss.

Rappelons-nous Médée, cette sorcière au caractère dénaturé qui dans une rage folle tua ses enfants au moment où son mari la répudie pour convoler avec une jeune femme. Cette Médée qui effraie, qui horrifie tellement elle va à l'encontre du soi-disant naturel féminin, le soi-disant sentiment maternel. Mais Médée est avant tout une amoureuse, une femme possessive, combative. Elle se rapproprie son destin.

Comment Antonia (**Anne Turolla**) qui est comédienne peut-elle accepter que son mari (**Christian Baltauss**) lui explique calmement que toutes ses aventures sont purement sexuelles et qu'il n'aime qu'elle, même s'ils ne font plus l'amour? Est-elle celle qui accepterait de partager son lit avec les maîtresses de son mari ? Doit-elle

devenir l'épouse-mère dont il a malgré tout besoin ?

Le désespoir passé, elle accuse, elle rend le public témoin de sa douleur, d'un drame qu'elle juge universelle. Faut-il blâmer la femme qui refuse le discours du couple ouvert ? Pourquoi c'est elle qu'il faut raisonner pour qu'elle trouve à son tour normal que l'homme ait besoin de jeunes compagnes, en vieillissant il se fait tandis qu'elle se défait . Avec humour, **Dario Fo** et **Franca Rame** dépeignent de façon cynique les relations du couple, donnant en spectacle celui instruit, politiquement correct et socialement généreux, de l'ingénieur Mambretti et de sa femme Antonia. Il ne passe cependant pas au travers d' un certain conservatisme, du machisme de la société, qui ne place pas chacun, chacune avec les mêmes possibilités sur le marché sexuel. La pièce sonnerait presque houellebecquienne, mais l'arme à feu où la parole est cette fois-ci donnée à Antonia, trop tragédienne pour disparaître en silence, pour s'exiler sans espoir l'âge venu.

**Anne Turolla et Christian Baltauss se livrent à un bel exercice de complicité d'acteur , sur un texte qui n'est pas facile, qui semble même parfois se déplacer : fiction ou règlement de compte personnel de Franca Rame et Dario Fo ? Ils réussissent à faire sonner le texte en français, alors que le ton reste encore italien, celui des commedia dell'arte. Anne Turolla sait se transformer à vue d'œil, de femme bafouée et suicidaire, en maîtresse femme avec un discours de conviction et d'engagement. Christian Baltauss est touchant dans ce rôle d'homme sûr de lui, qui est aussi vaincu par sa propre lâcheté.**

"*Couple ouvert à deux battants*" peut se lire autant comme un amusement, une récréation bienvenue, que comme l'amorce d'un débat et d'une réflexion plus profonde.

[Sandrine Gaillard](#)

[www.froggydelight.com](http://www.froggydelight.com)

**« Couple ouvert à deux battants » de Dario Fo et Francisca Rame**

**Adaptation française de Valeria Tasca**

**A l'Aire Falguière, Georges About, présente trois textes de Dario Fo et Francisca Rame :**

**« Couple ouvert à deux battants » « Prologue de Médée » « Médée »**

Un couple de comédiens, Dario FO et Francisca Rame, joue l'histoire de l'ingénieur Mambretti, adepte de la liberté sexuelle dans le couple et de sa femme Antonia spectatrice impuissante et victime du libertinage débridé de son mari.

La mise en scène de Georges About tire le meilleur parti de la petite scène de l'Aire Falguière pour multiplier les espaces et superposer les époques de l'intrigue : un écran de télévision dans lequel éclatent les scènes de ménage du couple à ses débuts, occupe une partie de l'appartement actuel d'Antonia, où les deux personnages, les yeux rivés sur l'écran, sont spectateurs de leur histoire passée. Les deux espaces sont eux-mêmes mis en perspective par un « hors scène », dans lequel débordent les comédiens pour commenter l'histoire du couple ou pour s'interpeller en tant que personne. Espace et temps se fragmentent pour constituer les facettes d'un même prisme. Ainsi, le spectateur est invité à rentrer dans les différents moments de l'enfer conjugal d'Antonia, et, de la complexité de ces emboitements, naît une forme de suspense psychologique dû à l'évolution des rapports entre les deux personnages. Comment Antonia pourra-t-elle survivre, qu'advient-il du couple, quelles transformations subira-t-il, où l'évolution de chacun les mènera-t-il ? Les personnages gagnent en densité au fil de l'action dont les contours vaudevillesques s'estompent. La réflexion sur les rapports homme-femme et la liberté sexuelle sous-tendent l'écriture de la pièce, mais dépassent grâce au parti pris de la mise en scène et au jeu des comédiens le contexte des revendications féministes des années 70.

L'interprétation fluide des comédiens passant avec aisance d'étapes en étapes suivant un cheminement opposé, entre rires et pleurs, inquiétude et détachement donne à la pièce une tonalité qui résulte d'un compromis heureux entre réalisme psychologique et discours militant.

Anna Turolla, Antonia, tout en vivacité et légèreté, se débat autant avec son mari qu'avec elle-même, frôle la tragédie, pour accéder à une liberté assumée et revendiquée. Christian Baltauss, humanise l'ingénieur Mambretti en le traquant dans ses contradictions, en défaisant ses certitudes, et en mettant à nu sa détresse. Au fur et à mesure qu'Antonia/Anne Turolla s'affirme, Mambretti/Christian Baltauss laisse échapper son dépit puis sa détresse dans ses silences et ses regards. Les deux comédiens se guettent, se manquent, se bousculent, se perdent dans un rythme qui soutient l'attention du spectateur.

[Catherine DUCATEZ.](#)